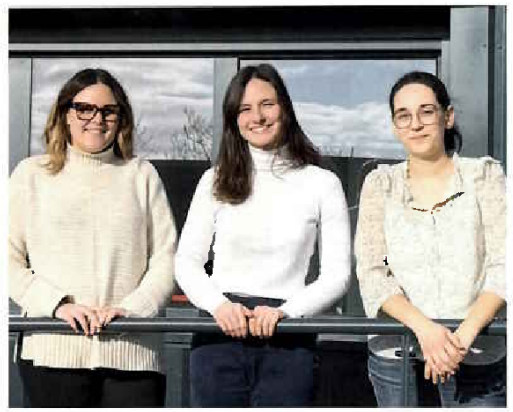
NOVASOURCES RÉGNIER SUCRÉ & SALÉ : LE GOÛT DU LEADERSHIP AU FÉMININ



Former 50 000 femmes scientifiques, ingénieures ou techniciennes supplémentaires chaque année : c'est l'une des recommandations fortes du Front économique porté par le MEDEF. Derrière ce chiffre, un enjeu majeur : la compétitivité et la croissance de notre pays. À Arques, sur le site de production de Novasources Régnier Sucré & Salé, cette ambition se vit déjà au quotidien.

Des femmes à des postes clés (de gauche à droite) : Chloé Pruvost, responsable des opérations ; Pauline Clerbout responsable commerciale et marketing et Florence Viprey responsable R&D/produits.



Fondée en 2004 par Vincent Sepieter, Novasources est spécialisée dans le sourcing et la distribution de produits agroalimentaires sucrés et salés à destination de la GMS et de la RHD*. L'entreprise est née d'une conviction : accompagner l'évolution des tendances de consommation et répondre aux exigences croissantes des professionnels de la grande distribution. En 2013, le dirigeant franchit une nouvelle étape en rachetant Régnier Sucré & Salé, une boulangerie familiale implantée à Arques, afin de relocaliser en France une partie de la production jusque-là réalisée en Europe du Nord et du Sud. Aujourd'hui, le groupe Novasources Régnier Sucré & Salé emploie 70 salariés pour 15 millions d'euros de chiffre d'affaires. L'ambition du dirigeant est claire : le doubler d'ici trois ans, après un investissement de 5 millions d'euros dans l'outil industriel.

> *Dans le Nord, nous avons la chance d'avoir des écoles d'ingénieurs (...) qui forment beaucoup de jeunes femmes aux métiers de l'agroalimentaire. C'est un véritable vivier de talents.*

70 % de femmes.
Particularité notable de cet acteur majeur du secteur agroalimentaire en France et en Europe : 70 % des collaborateurs sont des femmes. Et pas seulement en production. Responsable marketing, responsable produit, responsable des opérations... ici, les postes clés sont largement féminisés. *« Les femmes et l'agroalimentaire, ça fonctionne très bien »*, observe Vincent Sepieter. Dans les ateliers, certaines finitions de pâtisserie ou de pièces traiteur sont encore réalisées à la main. Précision, minutie, exigence qualité : des compétences décisives dans un secteur où la sécurité alimentaire ne laisse aucune place à l'approximation. Et sur ce point-là, le dirigeant reconnaît que les femmes excellent.

Il souligne aussi un atout territorial important : *« Dans le Nord, nous avons la chance d'avoir des écoles d'ingénieurs comme l'ISA, qui forment beaucoup de jeunes femmes aux métiers de l'agroalimentaire. C'est un véritable vivier de talents »*. Preuve que la dynamique ne naît pas par hasard : elle repose sur un écosystème de formation solide, ancré dans le territoire.

Une industrie exigeante.
Au-delà des clichés, l'agroalimentaire est une industrie exigeante : travail en environnement froid, normes strictes, uniforme obligatoire. *« Dans l'agroalimentaire, les personnes qui travaillent sur les sites industriels sont couvertes de la tête aux pieds pour respecter une hygiène irréprochable. Ce n'est pas le métier le plus glamour qui soit »*, reconnaît Vincent Sepieter. Pourtant, les parcours d'évolution interne démontrent tout le potentiel du secteur. Il évoque le parcours remarquable de cette contrôleuse de gestion devenue responsable des opérations en quelques années. Dans l'industrie, la promotion par la compétence prime et selon lui, l'enjeu se joue très tôt, via les stages en entreprise dès les classes de 4e et de 3e, l'apprentissage, le développement de filières professionnelles courtes. Novasources Régnier Sucré & Salé accueille ainsi régulièrement des jeunes et organise, avec France Travail, des journées de job dating pour faire découvrir ses métiers, comme ce sera le cas fin avril. Une dizaine de postes seront à pourvoir... Le Front économique souligne qu'une plus grande parité dans les filières STEM (Science, technologie, ingénierie et mathématiques) pourrait presque doubler le rythme de progression de la productivité. Sur le terrain, cela signifie une chose simple : ouvrir grand les portes des usines, aux jeunes filles comme aux jeunes garçons. À Arques comme ailleurs, l'industrie agroalimentaire prouve qu'elle peut être un formidable terrain d'opportunités et de responsabilités.
Former davantage de femmes à l'industrie n'est pas qu'un objectif statistique. C'est un levier concret de performance, d'innovation et de réindustrialisation des territoires.
Et chez Novasources Régnier Sucré & Salé, c'est déjà une réalité.

** GMS (grandes et moyennes surfaces) ; RHD (Restauration Hors Domicile)*

« Code F » : inspirer les vocations féminines

Face à la pénurie d'ingénieurs et de techniciens, le MEDEF a lancé « Code F », une initiative nationale visant à faire de la féminisation des métiers scientifiques et technologiques un levier stratégique pour l'économie. Aujourd'hui, seules 15 % des élèves en mathématiques et sciences de l'ingénieur sont des filles, 17 % des bachelières s'orientent vers les filières STEM, et les femmes représentent moins de 30 % des effectifs en écoles d'ingénieurs. Pourtant, selon l'Institut Montaigne, la France devra former 100 000 ingénieurs supplémentaires par an d'ici 2035.

Placée sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale, l'initiative agit dès le collège et le lycée grâce à un réseau d'ambassadrices – étudiantes et professionnelles – intervenant dans les établissements. Plus de 1300 femmes sont déjà mobilisées via la plateforme My Job Glasses.
Le Front économique recommande de former 50 000 femmes scientifiques supplémentaires par an, soit 75 000 entrées annuelles en filières STEM pour atteindre la parité.

À PROPOS DE Novasources Régnier Sucré & Salé

- Date de création : 2004, à Armentières
- Activité : sourcing, production et distribution de produits sucrés et salés surgelés
- Clients : grande distribution (GMS) et restauration hors domicile (RHD)
- Rachat en 2013 de Régnier Sucré & Salé (site de production à Arques)
- 70 collaborateurs
- 15 M€ de chiffre d'affaires
- 5 M€ investis récemment dans l'outil industriel
- Objectif : doubler le chiffre d'affaires d'ici trois ans

THE MAGAZINE OF MEDEF INFLUX INSPIRATIONS NOVASOURCES REGNIER SUCRE & SALE NOMASOURCES

REGNIER SUCRE & SALE: THE TASTE FOR FEMALE LEADERSHIP

Train 50 000 women scientists, engineers or technicians supplementary each year: it is one of the strong recommendations of the economic front ports for the MEDEF. Behind this figure, a major issue: the competitiveness and the growth of our country. In Arques, on the production site of Novasources Régnier Sucre & Sale, this ambition is already a daily reality.

Women in key positions (from left to right): Chloé Pruvost, operations manager; Pauline Clerbout, commercial and marketing manager; and Florence Viprey, R&D/products manager. Founded in 2001 by Vincent Sepieter, Novasources specializes in the sourcing and distribution of sweet and salty food products destined for the GMS and the RHD. The company was born from a conviction: to accompany the evolution of consumption trends and to meet the growing demands of professionals in large distribution.

In 2013, the French management acquired a new entity by purchasing Regnier Sucre & Salé, a family bakery located in Arques, in order to relocate part of the production previously realized in Northern and Southern Europe back to France. Today, the Novasources Régnier Sucre & Sale group employs 70 people for 15 million euros in turnover. The ambition of the management is clear: to double it within three years, after an investment of 5 million euros in industrial tools.
In the North, we are fortunate to have engineering schools (...) that train many young women in the agri-food professions. It is a true talent pool.

70% of women. Notable particularity of this major sector of the agri-food industry in France and Europe: 70% of collaborators are women. And particularly in production. Marketing manager, product manager, operations manager... the key positions are largely feminized. "Women and agri-food work very well together," observes Vincent Sepieter. In the workshops, certain finishing touches in pastry or catering are still done by hand. Precision, meticulousness, quality requirements: decisive skills in a sector where food safety leaves no room for approximation. And on this point, the management acknowledges that women excel. He also emphasizes an important territorial aspect: "In the North, we are fortunate to have engineering schools like l'IsA, which train many young women in the agri-food sector. It is a true talent pool." Proof that the dynamic is not by chance: it relies on a solid training ecosystem anchored in the territory.

A demanding industry. Beyond clichés, the agri-food industry is a demanding industry: work in a cold environment, strict standards, mandatory uniforms. "In the agri-food sector, the people who work on industrial sites are covered from head to toe to maintain impeccable hygiene. It is not the most glamorous job," acknowledges Vincent Sepieter.
However, the paths of internal evolution demonstrate all the potential of the sector. He mentions the remarkable journey of a management controller who became operations manager in just a few years. In the industry, promotion based on competence prevails, and according to him, the challenge is played out early, through internships in companies from the 3rd and 2nd classes, apprenticeships, and the development of short professional pathways.
Novasources Régnier Sucre & Sale regularly welcomes young people and organizes, with France Travail, job dating days to showcase its professions, as will be the case at the end of April. About ten positions will be available... The economic front emphasizes that greater parity in STEM fields (Science, Technology, Engineering, and Mathematics) could almost double the rate of productivity growth.
On the ground, this means one simple thing: to open wide the doors of factories to young girls like GPSDEF of "Code F": to inspire female vocations. Faced with the shortage of engineers and technicians, the MEDEF launched "Code F," a national initiative aimed at promoting the feminization of scientific and technological professions as a strategic lever for the economy.
Today, only 15% of students in mathematics and engineering sciences are girls, 17% of bachelor's degrees orient towards STEM fields, and women represent less than 30% of the workforce in engineering schools. However, according to the Montaigne Institute, France needs to train 100,000 additional engineers by 2035. Placed under the high patronage of the Ministry of National Education, the initiative targets middle and high school students through a network of student and professional ambassadors intervening in schools. More than 1,300 women have been mobilized via the My Job Glasses platform.
The economic front recommends training 50,000 additional women scientists per year, or 75,000 annual entries into STEM fields to reach the goal. In Arques, as elsewhere, the agri-food industry proves that it can be a formidable ground for opportunities and responsibilities. Training more women in the industry is not just a statistical objective. It is a concrete lever for performance, innovation, and the reindustrialization of territories. And at Novasources Régnier Sucre & Sale, it is already a reality.
GMS (large and medium-sized surfaces), RHD (Catering Outside the Home) within three years 22-23.

ABOUT Novasources Régnier Sucré & Salé

- Founded: 2004, in Armentières – North of France
- Activity: sourcing, production, and distribution of frozen sweet and savory products
- Clients: mass retail and foodservice
- Acquisition of Régnier Sucré & Salé in 2013 (production site in Arques)
- 70 employees
- €15 million in revenue
- €5 million recently invested in production facilities
- Goal: double revenue within three years